

Mas ceste les ma bien lavés  
 Et rassuiés à ses chevox.  
 Ses repentement est mout beau  
 Et si me siet et me plet bien.  
 Ceu quelle a fet sus toute rien ;  
 Or, li pardoing tous ses meffez  
 Quella pansés et diz et fez.  
 Quant Judas Cariot sentent,  
 Par yre respont cruelement :  
 Sire, dit-il, y mest avis  
 Que se ces oignemens fust pris,  
 Quele vous a mis sus vos piez,  
 Et fut vendu et exploiftiez  
 Et puis aux poures gens donnés,  
 Mieux fust que il fust ci gaste,  
 Car mout estoit et bon et frès,  
 Mas oui est petit conquès.  
 Judas, dit Diex mout doucement,  
 Tu auras asez poures gent,  
 Des poures gens assez auras,  
 Et si tu veul bien leur feras ;  
 Mas moy nauraiz vous pas tout dit.  
 Par lun de vous serai traïs  
 Et ungs de vous me traïra,  
 Et aus Juis me baillera.  
 Quant Judas Cariot l'entent,  
 Pour un petit dure nefent,  
 A soi a dit tout quoïement :  
 Mas, lavez dit, je vous créant...  
 . . . . .  
 Avec Jhu plus ne demeure,  
 Ains sen ala en ycele heure,  
 Aus Juif vint et à la gent,  
 Qui Diex namoient de néant,  
 Dite à moy, fet il à delivre,  
 Que me donrez, si je vous livre

vassés ; mais celle-ci me les à  
 lavés et essuyés avec ses che-  
 veux, et son repentir est très-  
 beau ; ce qu'elle a fait me plaît  
 par-dessus toutes choses. Aussi  
 je lui pardonne tout le mal  
 qu'elle a pensé et dit et fait. »  
 Judas Iscariote, entendant ces  
 paroles, s'émut de colère et ré-  
 pondant avec dureté : « Sei-  
 gneur, dit-il, il m'est avis que si  
 ces parfums répandus sur vos  
 pieds eüssent été vendus et que  
 le prix en eût été donné aux  
 pauvres, cela eût mieux valu  
 que de les employer inutile-  
 ment, car ils étaient dans toute  
 leur qualité, et maintenant ils  
 sont sans valeur. » « Judas, ré-  
 pliqua Dieu avec douceur, tu  
 auras toujours des pauvres à  
 soulager, si tu veul leur faire  
 du bien ; mais moi, je ne serai  
 pas toujours avec vous ; car un  
 de vous me trahira et me li-  
 vrera aux Juifs. » Ce qu'en-  
 tendant Judas Iscariot, le traître  
 feint encore, mais se dit à part  
 soi : « Vous l'avez dit, je vous  
 crois. » . . . . .

. . . . .  
 Alors Judas quitte Jésus, et,  
 s'en allant au même instant,  
 vient trouver les Juifs ennemis  
 de Dieu : « Que me donnerez-  
 vous, leur dit-il, si je vous livre